

*Ise, poétesse
et dame de cour*

Poèmes réunis, traduits
et commentés par

Renée Garde

Philippe Picquier

172 p., 17,00 €

À commencer par Ise qui, au IX^e siècle consigna ses poèmes avec les signes du syllabaire japonais, quand les hommes, eux, écrivaient en caractères chinois et en avaient interdit l'usage aux femmes ! Ise contribua à l'émergence d'une poésie nouvelle, détachée du modèle chinois, tournée vers la nature, où l'expression des sentiments : l'amour, la solitude, puise ses métaphores. Raffinement éthéré propice à la rencontre des arts, ces poèmes étaient calligraphiés sur des paravents peints. Il s'agissait de *waka*, appelés aussi *tanka*, comportant deux strophes : trois vers de 5 / 7 / 5 syllabes puis deux vers de 7 syllabes. Entre prose et poésie Renée Garde émaille sa description de la vie à la cour de l'empereur Uda, des traductions de l'œuvre subtile et délicate d'Ise.